Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2021 • Code sujet : **21-PHTEME1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Justice et désobéissance aux lois (1 question) **Page 3**

2. Savoir et croyance (1 question) **Page 4**

3. Technique et nature (1 question) **Page 5**

4. Explication du texte de Freud sur le jeu et l'activité créatrice du poète (8 questions) **Page 6**

5. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2021/Bac STI2D - Philosophie - Session 2021 - 5-Sujet.pdf

1. Justice et désobéissance aux lois

Le candidat traite, au choix, une dissertation philosophique sur le rapport entre la désobéissance aux lois et l'injustice. Aucun barème par sujet n'est indiqué.

Question Sujet 1. Traitez la question sous la forme d'une dissertation philosophique : « Est-il toujours injuste de désobéir aux lois ? »

Une loi règle publiquement la vie commune. Désobéir, c'est la transgresser; « toujours » demande si cette transgression est nécessairement injuste. Justice et légalité ne se confondent pas : l'une exige le respect des droits, l'autre l'obéissance aux règles en vigueur.

En principe, obéir protège l'égalité : si chacun choisit ses règles, la coexistence devient arbitraire. Respecter un feu rouge protège autrui. Pourtant, une loi peut opprimer : Antigone enfreint l'édit de Créon pour honorer son frère, au nom d'une exigence morale.

Mais la conscience peut se tromper : une préférence ne justifie pas toute transgression. Désobéir est défendable contre une atteinte grave aux droits, si l'action vise publiquement une règle plus juste. Ainsi, la désobéissance n'est pas toujours injuste : elle peut servir la justice et le bien commun.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La désobéissance n'est pas toujours injuste : elle peut s'opposer légitimement à une loi qui viole gravement les droits, au nom du bien commun.

2. Savoir et croyance

Le candidat traite, au choix, une dissertation philosophique sur les rapports entre le savoir et la croyance. Aucun barème par sujet n’est indiqué.

Question Sujet 2. Traitez la question sous la forme d’une dissertation philosophique : « Savoir, est-ce ne rien croire ? »

« Savoir » signifie tenir une proposition pour vraie en pouvant la justifier ; « croire » peut désigner aussi bien une opinion non vérifiée qu’un assentiment. La question demande donc si connaître exclut toute adhésion ou seulement la croyance sans fondement.

À première vue, savoir semble s’opposer à croire : le doute méthodique de Descartes écarte les opinions incertaines, et une démonstration vaut mieux qu’une conviction. Pourtant, le savoir suppose lui aussi que l’on tienne certaines propositions pour vraies. Il s’appuie parfois sur des principes admis, des témoignages ou des observations ; leur fiabilité doit être examinée. De plus, comme le souligne Hume, l’induction ne prouve pas absolument que l’avenir ressemblera au passé.

Ainsi, savoir, ce n’est pas ne rien croire : c’est distinguer la croyance justifiée de l’opinion et soumettre ses raisons à l’examen.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Savoir ne signifie pas ne rien croire : c’est justifier ses croyances et rester prêt à les réexaminer.

3. Technique et nature

Le candidat traite, au choix, une dissertation philosophique sur les effets de la technique dans le rapport de l'être humain à la nature. Aucun barème par sujet n'est indiqué.

Question Sujet 3. Traitez la question sous la forme d'une dissertation philosophique : « La technique nous libère-t-elle de la nature ? »

Par « nature », on désigne à la fois les forces extérieures et les conditions biologiques dont nous dépendons. La technique transforme notre milieu : la question est donc de savoir si elle supprime ces contraintes ou nous permet seulement de mieux les affronter.

D'abord, des outils, l'agriculture ou la médecine protègent de la faim, du froid et de certaines maladies. En ce sens, la technique accroît notre autonomie, comme l'espère Descartes dans le *Discours de la méthode*, lorsqu'il veut nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature ». Pourtant, nous restons des êtres vivants dépendants de l'air, de l'eau et des ressources naturelles.

De plus, les techniques peuvent produire de nouvelles contraintes : pollution, épuisement des sols ou dérèglement climatique. La maîtrise technique n'est donc pas une libération absolue. Elle nous rend plus libres si elle s'accompagne d'une responsabilité envers le vivant et les conditions de notre existence.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La technique nous libère de certaines contraintes naturelles, mais non de notre condition naturelle. Elle est libératrice si ses usages préservent les conditions du vivant.

4. Explication du texte de Freud sur le jeu et l'activité créatrice du poète

Le texte de Freud, « Le poète et l'activité de fantaisie » (1907), rapproche le jeu de l'enfant et la création poétique, qui construisent un monde imaginaire investi affectivement et distinct de la réalité. Le candidat explique le texte en répondant aux questions de l'option n°1 ou en suivant un développement de son choix avec l'option n°2, à indiquer au début de la copie.

Éléments d'analyse

Question A.1. Expliquez l'expression « en tout homme se cache un poète ». Cela correspond-il à l'idée que nous nous faisons ordinairement de l'artiste ?

L'expression « en tout homme se cache un poète » signifie que la création poétique prolonge une faculté humaine plus générale : imaginer et réorganiser le monde. Elle ne veut pas dire que chacun écrit des poèmes. Freud s'écarte ainsi de l'image ordinaire de l'artiste comme être exceptionnel, séparé des autres par une disposition entièrement singulière. Il ne nie pas son talent particulier : il cherche plutôt une activité commune qui puisse éclairer son pouvoir créateur. Le jeu de l'enfant lui fournit cette piste.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Tout homme possède une faculté imaginative apparentée à celle du poète, sans que tous soient pour autant des artistes.

Question A.2. Quelles sont d'après le texte les caractéristiques du jeu de l'enfant ? En quoi ressemble-t-il à l'activité du poète ?

1. Le jeu est une activité intense, dans laquelle l'enfant s'investit affectivement et qu'il prend au sérieux.
2. En jouant, il crée un monde ou réorganise les choses selon un ordre qui lui convient.
3. Il distingue pourtant ce monde imaginaire de la réalité et l'appuie volontiers sur des objets visibles et palpables.

Le poète ressemble à l'enfant parce qu'il construit lui aussi un monde imaginaire, le prend au sérieux et y engage ses affects. Le jeu permet donc à Freud de rendre l'activité créatrice plus compréhensible, sans confondre les deux activités.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le jeu et la poésie créent un monde imaginaire investi affectivement et distingué de la réalité.

Question A.3. En quel sens peut-on dire qu'un poète, et plus généralement qu'un artiste, crée son propre monde ?

Créer son propre monde ne signifie ni fabriquer une réalité matérielle indépendante ni abolir le monde réel. L'artiste reprend des éléments de l'expérience et les transporte dans un ordre nouveau, conforme à son imagination. Un poème, par exemple, associe des mots et des images familiers de manière à leur donner un sens

inédit.

L'œuvre reste distincte de la réalité : elle est une construction imaginaire, non une erreur sur le réel. Elle peut toutefois transformer notre façon de le percevoir en nous faisant découvrir des relations ou des significations que nous n'avions pas remarquées.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'artiste réorganise des éléments de l'expérience en un monde imaginaire qui demeure distinct du réel.

Éléments de synthèse

Question B.1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

Freud cherche à comprendre l'activité créatrice du poète en partant d'une activité humaine familière et observable : le jeu de l'enfant. La question directrice peut donc se formuler ainsi : quelle activité commune permet d'éclairer la création poétique ?

- Le jeu et la poésie construisent un monde imaginaire.
- Ils supposent un investissement affectif sérieux.
- Ils restent distincts de la réalité, même si le jeu de l'enfant s'appuie sur des objets réels.

Freud propose une analogie explicative, non une identité entre jouer et écrire.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Freud demande quelle activité humaine peut éclairer la création poétique et propose le jeu de l'enfant comme modèle.

Question B.2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

1. Freud exprime le souhait de découvrir une activité humaine qui aiderait à comprendre la création du poète.
2. Il avance que la poésie n'est pas étrangère à l'humanité entière, puis cherche ses premières traces chez l'enfant.
3. Il décrit le jeu : l'enfant invente un monde, s'y investit sérieusement et le distingue du réel, tout en s'appuyant sur des objets concrets.
4. Il conclut que le poète agit de manière comparable : il crée un monde imaginaire et l'investit affectivement, en le séparant de la réalité.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Freud part d'une question sur la création, analyse le jeu enfantin, puis établit l'analogie entre jeu et poésie.

Question B.3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

Activité	Création d'un monde	Rapport au réel
Jeu de l'enfant	Réorganise les choses selon son désir	Imaginaire distingué du réel, appuyé sur des objets visibles
Poésie	Crée un monde imaginaire	Monde séparé de la réalité et investi affectivement

L'idée principale est que le jeu enfantin révèle une capacité créatrice commune à l'être humain et permet de comprendre celle du poète. Tous deux inventent un monde, le prennent au sérieux et le distinguent de la réalité. Freud rapproche ainsi la poésie d'une activité humaine ordinaire, sans affirmer que jouer et créer une œuvre sont identiques.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La création poétique prolonge la faculté imaginative visible dans le jeu : elle invente un monde investi affectivement et distinct du réel.

Commentaire

Question C.1. Pourquoi le contraire du jeu n'est-il pas le sérieux, mais la réalité ?

Freud distingue le sérieux de la réalité. Le sérieux désigne ici l'importance affective accordée à une activité, et non le fait qu'elle soit réelle. L'enfant peut donc s'engager profondément dans une situation qu'il sait imaginaire.

- Il prend son jeu au sérieux et y investit ses affects.
- Il sait que son monde de jeu n'est pas le monde réel.
- Des objets réels peuvent soutenir son invention sans la rendre réelle.

Le contraire du jeu est donc la réalité, et non le sérieux : le jeu est engagé, mais fictif.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le jeu n'est pas le contraire du sérieux, car l'enfant s'y engage pleinement ; il s'oppose à la réalité parce qu'il est imaginaire.

Question C.2. Quel sens donner, à partir de ce texte, à l'idée d'un travail artistique ?

À partir du texte, le travail artistique peut se comprendre comme une activité de transformation et de mise en forme. L'artiste ne copie pas simplement le réel : il sélectionne des éléments de l'expérience et les agence dans un ordre nouveau.

> Comme l'enfant dans son jeu, l'artiste construit un monde imaginaire auquel il accorde une forte valeur affective, tout en le distinguant de la réalité.

Le travail ne se réduit donc pas à une inspiration spontanée. Il donne une forme partageable à l'imagination. Une œuvre peut ainsi proposer aux autres une expérience nouvelle du monde, sans se confondre avec lui.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le travail artistique transforme et agence l’expérience en une œuvre imaginaire, investie affectivement et distincte du réel.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STI2D

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2021, porte le code 21-PHTEME1. D'une durée de 4 heures et de coefficient 4, elle propose trois dissertations et l'explication d'un texte de Freud sur le jeu et la création poétique. Le candidat choisit un sujet. L'épreuve mobilise la problématisation, l'argumentation, l'analyse des concepts et la compréhension d'un texte.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une dissertation philosophique construit une réponse problématisée et argumentée, au-delà de l'expression d'une opinion.
- Distinguer savoir et croyance suppose d'interroger ce qui fonde une connaissance.
- La technique transforme le rapport humain à la nature, sans que la question de la libération soit tranchée d'avance.
- Chez Freud, le jeu et la création poétique produisent un monde imaginaire investi affectivement et séparé de la réalité.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul des quatre sujets proposés.
- Pour une dissertation, définissez les termes et faites apparaître le problème posé par la question.
- Pour le texte, appuyez l'analyse sur le passage et distinguez l'explication du commentaire.
- Pour le sujet 4, indiquez au début de la copie l'option de rédaction choisie.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une dissertation philosophique sur l'un des trois sujets ?

Définissez les termes de la question et faites apparaître la difficulté qu'elle soulève. Construisez ensuite une progression argumentée en examinant différentes réponses possibles, puis concluez en répondant clairement au problème.

Q : Comment expliquer le rapprochement entre le jeu de l'enfant et l'activité du poète chez Freud ?

Montrez qu'ils créent tous deux un monde imaginaire auquel ils accordent un investissement affectif sérieux. Ce monde reste distinct de la réalité ; l'enfant peut notamment l'appuyer sur des objets réels.

Q : Dois-je traiter les quatre sujets et toutes les questions de l'explication ?

Non. Le candidat traite un seul des quatre sujets. Pour le sujet 4, il choisit de répondre dans l'ordre aux questions de l'option n°1 ou de suivre un développement personnel avec l'option n°2.

Q : Un barème détaillé ou des critères chiffrés sont-ils fournis pour chaque sujet ?

Le sujet indique une durée de 4 heures et un coefficient de 4, mais ne précise pas de points par question ni de grille détaillée. Il faut construire une réponse cohérente et justifier précisément son analyse.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Philosophie/2021/Bac STI2D - Philosophie - Session 2021 - 5-Sujet.pdf

Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.